ABONNEMENTS

Canada, pur année\$1.00 kiata-Unia, par annee 1.50

ANNONCE LEGALES bere insertion, parligne 12 sous (haque insertion subsequente 8 sous

Tarif des Annonces

N. B.-Les annonces de naissances, au taux de 35 sous chacune. Petites

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

LE MANITOBA EST PUBLIK ET IMPRIME. TOUS I - "RCKEIDIS tions concerns it adressees : initoba A. GAUVIN ue Provencher · MANITOBA

DECES

La mort frappe souvent et durement dans notre ville. Boniface, celles qui ont fondé notre centre français, ont de toutes passions et véritablement équitable. vu leurs rangs bien éclaireis et c'est sur les doigts de la main que nous pourrons malheureusement bientôt compter les survivants de nos pionniers.

Il y a deux semaines c'était Madame Buron, un nom qui nous reporte à au-delà de quarante ans à St-Boni- sions auxquelles s'arrête notre distingté compatriote, ce face; la semaine dernière la bonne mère d'une nom-serait un peu s'éloigner de l'exacte vérité. breuse famille, Madame De Gagné était enlevée à l'amour des siens et, vendredi dernier, toute la population de Saint-Boniface assistait aux funérailles de Madame Hormisdas Béliveau frappée et emportée presque soudai nement par cette terrible maladie qui n'épargne presque aujourd'hui encore, malgré toute l'estime que nous avons cond rapport des Experts du Comité Dawes a fait la jamais de nos jours, la pneumonie.

Aux membres de ces familles éplorées nous voulons présenter l'expression de nos vives sympathies. Ces dames étaient dames de sainte Anne et apparte-

naient à toutes nos sociétés de bienfaisance.

respect de leurs concitoyens et amis.

pleine justice le rôle et l'oeuvre de la mère de famille venu à nous. donnant au monde des enfants, des hommes et des femmes chargés d'exécuter l'oeuvre de Dieu dans la société pas aussi large qu'on serait porté à le croire. humaine.

respect, gardant profondément ancré dans nos coeurs, l souvenir de leurs vertus familiales et civiques.

COLLEGE DE SAINT BONIFACE

Le 14 dernier, la population de St-Boniface était in vitée par les autorités du Collège de St-Boniface à assis ter à l'ouverture de la nouvelle aile de notre grande mai son d'éducation si noblement dirigée par les Pères de la Compagnie de Jésus.

Cette séance d'ouverture a été surtout brillante par le discours magistral prononcé par le Révérend Père Longpré sur l'importance du cours classique.

S'il est vrai que nous occupons dans l'ouest canadier une place unique; il est aussi bien vrai de dire que nous devons prendre tous les moyens nécessaires pour donner à notre groupe toute la force et toutes les armes dont il a besoin pour, non seulement défendre ses droits, mais aus si pour étendre son influence.

S'il nous faut des travailleurs du sol. des hommes d'affaires et de finances, il nous faut aussi un corps d'é lite qui aura puisé sa science dans les études classiques.

Le Collège de St-Boniface e * très bien outillé pour cette oeuvre eminemment nationale ef religieuse.

Les révérends Pères Jésuites ne négligent rien pour donner à nos étudiants des professeurs du plus haut mérite; nous croyons même savoir qu'ils font de grands sacrifices en se privant afficurs du concours de professeurs supérieurs pour les donner généreusement à la population française du Manitoba.

Notre population doit s'ei, montrer reconnaissante et de meilleur moyen de prouver sa gratitude est de fournir à ce corps enseignant les enfants dont le talent et le désir d'apprendre sont la plus grande assurance de leurs suc cès dans les hautes sphères de l'instruction.

La source de notre force comme peuple dans le Ma inteba se trouvera au Callege de St-Boniface.

Qu'il y ait donc chez nous et thousasme dans une poussee unanime vers condite d'humière intellectuelle et morale, vers cette forter-sse, gardierne la plus sure et la plus efficace de notre vitalité nationale.

Le réverend Père Bourque, recteur du Collège a profité de l'occasion pour remercar les bienfaiteurs du colle 20 parmi le squels l'en dont compter le genvernement de Qualities.

MONSIEUR HENRI BOURASSA

celles que l'en peut mette parme les visites banales, cas les tois que les pags à le conserve peut en l'angue les partes d'Itat français, la Chame le directeur du "Deven" d'est certainement pas une sertur in cry. Abr. In tié a becha 20 cht min de la la la sposition des charges une cer

marquable, grand clate a et est ves gasjondoment rela folke me. Le mark peter est la consente hierze se etaler format d'apparent est imposé d'office à cons gieux. M. Bourassa he mat que delt us d'attirer les foules tombés à une valent un'une, pasque l'un de les francs l'eure de mateur mille frances. On voit deine quel partout ou il est au programme

doubs ent et fort appreces part separ ses almerateurs des Frats a pulchette de emprant à l'ébazient l'estant du prestaffigé. Dar ses partisar set ses ara se some par cent qua tout se incime cop d'a . Se to ta reference d'e . Acs. de el Carelle Cambles impose aux agent-Ferral Laissault de brillant de s'établit at de dropper de luis parqué : l'établis sont revenus à l'établise, at la charge s'établis ministèreels français. La ses mitulte as le perior par l'april le cavre a es pre le charge s'est statues. Penique une opération la cutour de contribuer au relèvement de l'Al- re loss que le vendrant a vije :

personal de derivate de la la personal de caracter de control de la control de la control de la control de la Control de penseur distingue: M. F. Prissa Bura I sort de bren d'aus magne? tres; les fruits de l'envir qu'il accomplit aujourd'hui ne . Il est très facile à l'entire à cette avgunentation. I toire.

pourront être jugés avec justice que plus tard, peut-être seulement après sa mort, quand le cliquetis des armes et va émettre, il y a plusieurs différences considérables. le bruit de la bataille se seront éteints et que les hommes Depuis quelques années, les vieilles familles de St- devenus plus calmes pourront porter un jugement libre

L'histoire nous prouve du reste que ce fut là, le sort de tous les hommes de réel mérite et nous n'avons aucune hésitation à classer M. Bourassa parmi ceux-là.

De là, à dire que nous approuvons toutes les conclu-

Nous n'avons surement pas l'intention d'entrer au-change. jourd'hui en une discussion inutile, mais nous devons à pensé comme lui et nous l'avons approuvé.

M. Bourassa pourrait peut-être dire que nous venons | que la France n'a pu en accumuler. Elles emportent avec elles, au delà de la tombe, le là lui; il est trop intelligent pour se formaliser si nous di-Qui pourra jamais décrire avec pleine exactitude et nements, certaines actions, certaines personnalités, il est

M. Bourassa a parlé, selon son habitude, avec cou- cuser. En face de ces tombes nous devons nous incliner avec | rage et avec clarté; tout en exprimant ses opinions avec penser comme lui et pour cela, nous voulons le féliciter. l'avaient pas sciemment préparée.

> Les grandes questions doivent se discuter de haut. idées, ses gouts et son jugement.

Nous espérons que M. Bourassa ne nous en voudra vénements et les hommes à la lueur du flambeau de la foi vahis. et de la doctrine qui vient aux individus et aux peuples. pure et sans mélange, du phare le plus élevé au monde celui qui brille au-dessus du Vatican.

CHRONIQUE DE FRANCE

L'EMPRUNT FORCE

si, il v a six ans, alors que l'on vivait en France sous le pour préserver notre franc-papier d'une nouvelle rechute marmitage des obus boches, et que leurs imtrailleuses cé au compte et au prefit de Berlin.

al y a quelque temps, à l'idée de voir une zepplin sur | ché du change, vider notre sel, bien que nous n'aurions pas admis l'in. grehshofen à transiter d'Alinch : Bordeaux, sans mêm | mille trancs à l'engeant Dawes, Is lights Paris Prazaca Paris Varsova

The person to a for the set a grant of This is a real de line is magnet. Nous n'entreprette se le la délimité route le la Met. Le santier allers nes, duc le contre de proper migne. Le Cartel de Gan

Entre les emprunts précédents et celui que le Reich SITUATION

D'une part, si l'Autriche, la Pologne et la Hongrie ont trouvé des prêteurs à l'étranger, c'est que leur réorganisation monétaire, qui était indispensable, ne pouvait mardi dermer le 18 movement s'effectuer au moyen des ressources propres à chacun de ces pays. Ils avaient des moyens de production abondants, ils étaient capables de vivre, de rembourser leurs dettes, de s'enrichir peut-être, mais ils étaient démunis de capitaux et surtout de disponibilités en monnaies étrangères qui leur étaient nécessaires pour stabiliser le

Pour l'Allemagne, elle est plus riche que tout autre la vérité de dire que dans le passé nous avons quelquefois pays en moyens de production, qu'elle n'a cessé de dédifféré d'opinion avec M. Bourassa sur certains sujets: velopper, même pendant la guerre, mais, surtout le sepour le distingué conférencier nous ne jugeons pas toutes preuve qu'elle avait constitué des réserves disponibles Wilson, James Cardin and La choses de la même manière, mais aujourd'hui peut-être | énormes en monnaies étrangères, et qu'elle détenait ainplus que jamais, en écoutant ses discours, nous avons si sept milliards de marks-or en dollars, livres sterling florins, couronnes, francs, etc., etc., c'est-à-dire bien plus

Mais alors, pourquoi prêter 800 millions de mark-or sons plutôt que dans la manière de juger certains événé- au Reich, si ses sujets possèdent sept milliards de markor? Pourquoi la France serait-elle appelée à débourser 60 millions de marks-or, quand l'Allemagne n'en fourni-L'espace qui sépare les deux opinions n'est peut-être | ra que 20 millions". Il y a là une inégalité, une injustice. une sottise que l'ignorance du gouvernement ne peut ex-

Puis, si l'Autriche, la Hongrie, la Pologne avaient force et sans détours, il s'est montré assez généreux pour commis de lourdes erreurs et rendu inévitable la débâ UN NOUVEAU JOURNAL respecter l'opinion de ceux qui pouvaient ne pas toujours cle de leur change, reconnaissons du moins qu'elles ne

Pouvons-nous en dire autant de l'Allemagne? Nos et si les grands principes sont intangibles, il faut aussi l'ecteurs savent parfaitement que la banqueroute du mark convenir que certaines questions sont si complexes et si a été absolument frauduleuse, puisqu'elle a été voulue difficiles à résoudre, que personne ne peut réclamer à lui concertée, réalisée très habilement du reste, afin de ren seul toute la science, tout le savoir et le droit absolu de dre plus profitable l'escroquerie au mark-papier, et afir tout trancher dans la pleine et entière vérité suivant ses d'avoir une excuse dans la violation des engagements con tractés à Versailles.

C'est bien là toute la question: si les finances alle pas de dire que si ses cheveux ont blanchi sans lui enlever mandes ont été compromises pendant quatre ans, elles ont la vigueur physique de sa jeunesse, nous croyons que les été reconstituée depuis lors; surtout ce sont les étrangers années ont muri ses talents, sa vigueur intellectuelle et trop confiants dans la bonne foi germanique, qui ont paye son jugement; nous croyons qu'avec les années, il s'est é-les frais de la reconstitution, et c'est la France qui a di loigné du terre à terre et que profondément chrétien et avancer cent milliards pour relever, à la place de l'Alle croyant fervent il cherche de plus en plus à juger les é- magne, les rumes accumulées dans nos départements en

> Deit on tenir la balance égale entre ces pays dont la bonne foi est manifeste, et le Reich qui a donné de sa mauvaise foi des preuves surabondantes?

Les accords de Londres, inspirés par M. MacDonald et acceptés par nos ministres blocards, ont eu en outre le résultat de nous obliger à participer de notre poche à la stabilisation du mark-rente, quand on avait jugé im prudent, il y a quelques mois, d'autoriser l'épargne française à aider notre alliée polonaise à renforcer son "zlo On nous aurait hien étonnés, découragés et révoltés. ty", quand surtout aucune mesure n'a été encore prise

On nous racente que l'émission de 3 millions de li convraient de gerbes incessantes chaque partie de nos li- vres sterling d'emprunts allemands en France, ne porte gnes, quand, dans tout village français reconquis, nous ra aueun préjudice au change de notre franc, mais c'est n'avions à dénombrer qu'une profusion de ruines mate [vraiment abuser de notre crédulité. Fatalement il en rerielles, on nous avant prédit que le premier emprunt d'E-{sultera sont dos ventes de francs-papier, soit une diminu tat étranger, emis en France après l'armistice, serait lan pron dans nos ressources en devises étrangères, soit une réduction dans les achats de francs-papiers, c'est-à-dire Nous nous serions plus facilement résignés, comme un afraiblissement de la situation française sur le mar

Mais il y a encore plus fort. Les grands organismes terdiction pour les avions de survoler l'Allemagne, car financiers sont aussi taxés d'office. Pour terminer et il y a cela de curreux que jamais le Reich n'a acquisce comme dernière deliteation, nous pouvons affirmer que au traite de Versailles, qui permettait expressément à le syndic des Agents de change, M. Jacob, a transmis mes aéroplanes de franchir ses frontières, tandis que le jeclui en l'ordre dont il ctait porteur. Cet ordre fait à cha gouvernement Herre t a autor s. l. dirigeable de Fried [que charge une elligation de souscrire pour trois cent]

songer à obtenir le c'tolerares réciproque peut nes avion | La nove de la prese que à la Bourse une indignation L'artart plus _ la de que c'est la première fois que l'Etat Les thurr' la les le mat stère des zule, s'hous de l'entreport à les catte ment à l'égard des agents de La visite de M. Berrassa ou Mai tela n'est pas de sent: Pempres proportion de la les por la premie de arge. Con contra la mesure est comble: jusqu'ical personalite qui pense ette classe delle cette cat gorie Voyez l'Aut. d'e. 'n P' _ . . l. Horgre. C. très na legge entit de rive que chaque agent de change sous Homme d'action, craîte parte : sucères correson restrois avaient pecho par d'action. La corre de autre d'action de resonant pas. Aujourd'hui, pour l'em papers valued places and make contenties attriched enclose those has charges, sans que celles-et. si h Les discours qu'il a pri : le s dur et sa visite parin des et et virie, in de mark poblices d'annu le la le parin de seint le la la proprié de la seine, prissent trouver une contre

ELECTORALE

Les nominations quality and less à la Marie de Sant-Bettaff sout les suavutes

Pour la Mairie

MM, R.-J. Swein, H. Polyman Conseillers Municipal Quartier No. 1. Producen II Holden et A. Vancsande Quartier No. 2. Packagan J. 12. . Hebert (Accountment) Quartier No. 3 Production A Doneet (Veel min ton) Quartier No. 4 Lat. Com. A McFaydon of H C magnet . Quartier No. 5 Pholosom C

Pour emq Commu- at 1 'e à clire à Vorwood

MM R Guthrie, Attent Masse C.-P. Morse, A.-K. Horne, Phys. ne O'Lundilin et Mestames A G. McArthur, Marie Wyn !! In Cina Community of 1 1 mur Saint-Boniface MM 1 1 Mirion, Alfred J. Donner J & Prenovanile S. J. Dussoile, F. X. I woie out ité ils pur mal per

CATHOLIQUE

Je crois remplir man the a dironioneur embolique. a fois, rendre service à me dec eurs étrangers, en lage m nonvem tournd framelent le premier numero des les 'ement du 4 de ce moi-

Il est intitule la "Vie Carlowl" que" et, rarement, publication rebondit mieux, par son inspirition, on but et son texte, au titre arhoré en tête de ses colonnes

C'est bien un raccouner vienne I'un vivant catholicisme, dur a rouve condense dans he says pre res de cet helsdomidaire.

Conv de mes lecteurs que de femilleté et compethé 'l'Almanalle sotholiane franceis" n'erron' par coin d'une me d'Envier l'un entre aperen, gene l'act de rm de que ce i com " et l' commie de cet Alman de Ca me coming for party or a server to be vie cutholisme on frame cimila l'imite part mu carn pue Some defficients to the property in a little ure alterique out figure see to on a recordly one re-ornille do for dillo de por i moments d'information, mo min d'aprefice par t mitare que les plants per mont per at figure d'irrive. Benefit " with programme agreed

1 con desarrer + 1 a or on during in all & a return of . I seem by a serior whom we are A total the last contract to the - ... n counts the I say, ... to the supplied to the second VIN- 10 CTURE COUNTY IN ST to be the more in to be and on The forther the state of the state of the branch of the first 1 1 11 11 11 11

and the same of the same and the same property of the same · · reveale or aller to the second * 1 1 1 1 m *17 and the state of t ×1, --- 1 3

and the second s TT - 12 - 1

The Land pode post to 2 1 1 1 mg (2 mg

the same of the same market the second there is the start of the Ed of the or the gra-

1 de grant Paris France - VETILIAI

UNE MINUTE ...

vembre. Tous les soirs, à 8 heure ... ne de nos églises tinte lentement tation par les dames.... Puis un dans chaque fover catholique ou l'on a gardé l'esprit de sa foi, on s'agenouille et on fait pour ledisparus cette priere en commun. dont le Christ a dit: Lorsque plu-

Mais cette prière, avec toutes le 1 35,000 enfants de Vancouver. fortes et saines réflexions qu'elle suggere, est bien viellote. Au font aublier à des milliers d'enyeux de ceux que le progrès byp fants et des milliers d'orphelins. notise, elle est passée de mode. Le non pas une minute, mais durant gens au courant, ceux qui suivent 525,600 minutes, leur pauvreté et leur siècle et même le précèdent leur abandon total; et elles ne les "broad-minded" en un mot. sont célébrées par aucun "exalted lui ont substitué un silence. C'est ruler". Nous doutons même qu'au ainsi qu'hier, dans un banquet ours d'un banquet on s'arrache luxueux, après qu'on eut biet une minute à la bonne chair et mangé et bien bu, les convive au bon vin pour penser à elles. ont été inviti- à se lever, et à se mi se dévouent jour et nuit, et taire durant une minute en mé- lurant leur vie entière au bonmoire des membres du club décé-heur des autres. des depuis un an

a repris son cours. Il v a eu force s'arrêter à ces vétilles. "speeches" où l'on a débité pom neusement de copieux lieux-com- morts de l'année; puis en avant muns Enfin. dit l'Evénement (les danseuses qui révèlent les se de ce matin. "la soirée se termina crets piquants de la chorégraphie par des numéros de vandeville. Des danseuses firent admirer aux convives les derniers secrets de la chorégraphie. Il y avait des se là deux pas du palais épiscopal. erets piquants, car quelques-uns que les clubs neutres font flores des convives ne purent réprimer à Québec. un monvement qui resemblait à celui d'un homme qui veut se malgré que nous ne croyons pas voiler les veux."

Dans l'autre monde, qu'ont valu aux clubmen disparus depuis un an cette minute de silence, et cette révélation des derniers secrets de la chorégraphie?

Et ces secrets piquants, qui portent à se voiler les veux, étaient révélés à quelques pas du palais épiscopal, d'où est sortie il n'y pas bien longtemps cette lettre de renominie disormais mondiale où les danses modernes sont dénoncées avec une sévérité tout apostolique, précisément à cause de leurs secreta piquants.

dans son discours que cette organisstion est une société honorable Nous sommes encore en no- qui mérite la confiance absolue de tons, et dont les réunions peuvent la cloche la plus gro-se de chacu- être fréquentées sans aucune hésipour rappeler les morts. Alors haut officier qui occupe la charge le "exalted ruler", a débité une one le harangue où il était beaucomp question d'humanité, de renre humain; et a donné comme exemple des excellents effetsieurs seront réunis, en mon nom, lu club le fait d'avoir fait oublier pour prier je serai au milieu d'eux lurant une minute leur pauvreté

Chaque année nos religieuses

Mais dans les clubs neutres on Puis la gaieté, plutôt bruyante est trop "broad-minded" pour

Une minute de silence pour les

Et l'on vante en plein banquet

Il v a là de même une anomalie que la minute du silence pèse encore beaucoup à côté du tintement de nos cloches.

Jules DORION

MAUX DE REINS

M E.-O. Holmes de Wauna Ore., écrit: "Le Novoro du Dr. Pierre m'a délivré de maux de reins quand trois docteurs avaient vainement essayé tout ce qui était en leur pouvoir et que j'avais a bandonné tout espoir de guérison". La remarquable puissance de ce remède végétal sur les maux de reins a été grandement prouvée. Il fortifie et régularise le-D'après un autre journal, le organes d'élimination. Ce n'est président du banquet aurait dit pas une drogue de pharmacien.

l'emmes qui souffrez, ayez confiance et prenez les

PILULES ROUGES



410 Maisonneuve, Montréal

Mme Lucien Plante 16, Spring, Manville, R.-i.

J'étais malade depuis longtemps; je dormais peu : je souffrais terriblement de maux de reins et j'étais bien nerveuse. Sur les conseils d'une voisine, j'ai employé les Pilules Rouges et bientôt je me suis trouvée plus forte : mes douleurs ont ensuite peu à peu disparu; je pus

mieux dormir; enfin, j'eus bonne santé. Bien d'autres remèdes que j'avais employés ne m'avaient rien fait. Mme Jos. Delongchamp, 410, Maisonneuve, Montréal.

Les médecins que

'avais consultés n'ayant pu me soulager, j'étais arrivée à une faiblesse extrême. Je souffrais terriblement de douleurs internes: j'avais des maladies avant terme et je ne savais plus comment améliorer mon cas. J'ai cru qu'en prenant les Pilules

Rouges je pourrais toujours augmenter mes forces et c'est ce que j'ai obtenu en peu de temps, puis, à ma grande joie, ma santé s'est parfaitement rétablie. Mme Lucien Plante, 16 Spring, Manville, R.-I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.



Avant de prendre les Pilules Rorges, je souffrais de douleurs internes, de maux de tête et d'estomac. Plusieurs médecins m'avaient traitée, mais sans succès. Je suis allée ensuite consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et, grâce à leur traitement et

J'ai pris les Pilu-

les Rouges qu'une

amie m'avait recom-

mandées et j'en ai

obtenu le rétablisse-

ment de ma santé.

J'étais d'une fai-

blesse à ne pouvoir

monter un escalier

sans me reposer.

Mme Ernest Desautele 1188, Delaroche, Mentréal aux Pilules Rouges, la santé m'est revenue avec les forces. Mme Ernest Desautels, 1188, rue Delaroche, Montréal.



Après le plus léger travail je me sentais affaissée. Fé-

tais pâle et chétive. Mme Harry Dupuis, 304 N. Main, Pawtucket, R.-I. Quelques semaines de traitement avec les Pilules Rouges avaient déjà relevé mes forces. Je me réjouis aujourd'hui d'avoir employé ce remède. Mme Harry Dupuis, 304, North Main, Pawtucket, R.-I.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal

Il est directement envoyé par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago,

nada.

CALGARY — Le surintendant général de l"'Utah-Idaho Sugar Co.", a donné l'assurance à peu près définitive qu'une grande raffinerie de sucre de betterave serai Livré exempt de douane au Ca- établie prochainement dans le sud de l'Alberta.



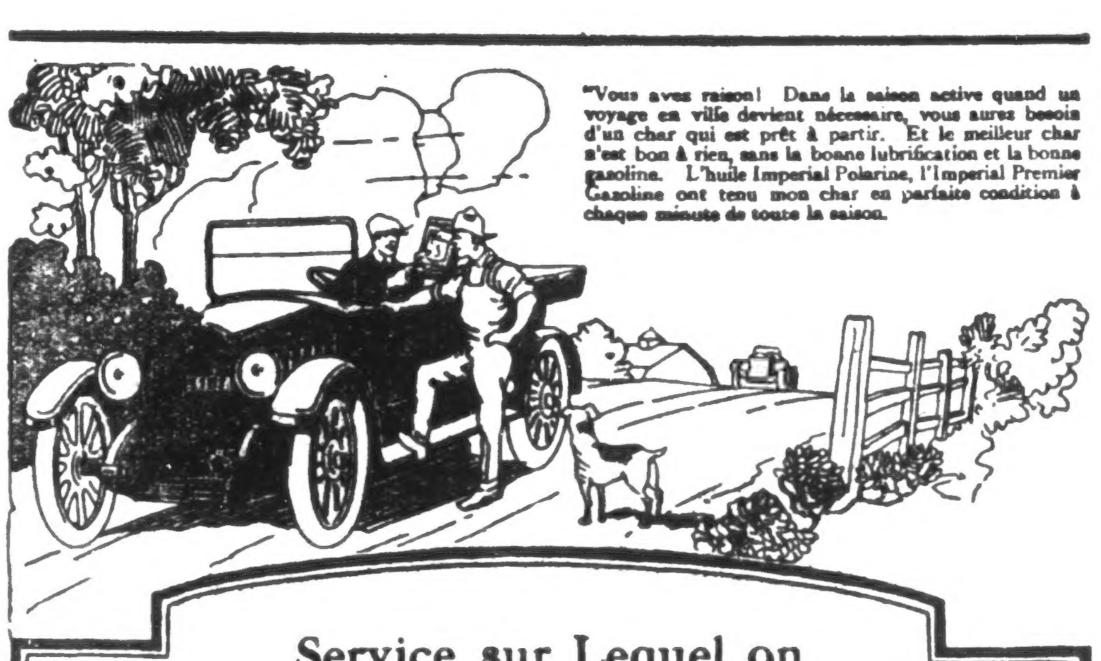


Le Tourisme au Pays de l'Islam et des Ruines Antiques

ALGERIE et TUNISIE

Doug pays dissemblables aux aspects infinis, par les Aute-Circuits Nord-Africains ideant de Mentréel-New-York - Premier Groupe 29 octobre 1931 Douxidene Groupe 30 janvior 1935. - Retour par l'Italie et la France Les traversées sur le merveilleux "PARIS" de la Cie Générale Transatiantique

Peur prix, renseignements et programme LES AGENCES DE VOYAGE JULES HONE Bureau-Chef: 95, Rue Saint-Jacques, Montréal Succureales: Hétal Windoor, Montréal - - 15 res du Port, Québec



Service sur Lequel on Peut se Fier

'HUILE Imperial Polarine, assure un service sur lequel on peut compter en ce qui concerne son char. Elle donne la lubrification requise à chaque type de moteur et à chaque partie mobile. Elle permet à votre moteur de fonctionner silencieusement et sans secousses.

L'huile Imperial Polarine maintient sous toutes conditions d'opération la consistance requise pour contenir la compression et réduire l'usure elle brûle claire. L'Imperial Polarine établit et maintient la force motrice scellée entre le piston et les parois du cylindre. Sa consistance est une protection contre les hautes températures et la friction qui ruine les parties d'engrenage.

Voyez le Tableau des Recommendations Imperial Polarine où vous achetez votre huile. Ce tableau vous resseignera sur laquelle des trois marques décrites ci-dessous s'adaptera le mieux à votre char.

Six grandeurs-Bidons plombés de un et quatre gallons, barillets d'acier, demi-barila et barila. Achetes au baril ou demi-baril et économisez votre argent. Vendue par les meilleurs marchands partout au Canada.





IMPERIAL POLARINE IMPERIAL POLARINE HEAVY IMPERIAL POLARINE "A" (Consistance claire moyenne) (Très épaisse) (Epaime Incormédiaire) UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED

Energies Chaleur Lumiere Lubritication Succursales dans toute les villes

Warrenite-Bitulithie Favement "Best by Every Test"

Bitulithic & Contracting Ltd.

601-602 Trust & Loan Bldg. 173, Avenue Portage Winnipeg, Man.

LE MEILLEUR SOUS TOUS RAPPORTS Nous possedons des licences dans les provinces

du MANITOBA, de la SASKATCHEWAR et de l'ALBERTA

pour constructions sous les patentes suivantes, et sollicitons des contrats pour constructions sous les mêmes patentes.

132,025-Pavés composites.

136,149-Pavés. 136,170-Méthodes d'entretien des surfaces de chemins

159,727-Composition des matières.

162,673-Payés.

170,483-Procédés pour surfaces de rues et de chomins.

170,785-Pavés composites et procédés pour les étendre 219,683-Structures et procédés pour chemins.

234.247—Pavés composites.

187,504 Compositions ou structures de pavés. 201,011-Structures de "Concrete" hydraulique.

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryagites, rhumes, grippe et maux de gorge. SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la malle. CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal





Il est Consolant d'avoir

l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les

afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilieure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus caimes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont en le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandables et

Le Remède Infaillible des Familles Préparées seniement par Thomas Boscham, St. Reiens, Lancachire,

En vente partout, on Canada et suz Etato-Unto d'Amérique. En

La Perfection en fait de Cigares

Filasse-Tabac de choix de la Havane. Chaque feuille récoltée sur le sol cubeln.

Enseloppe...Tabac Sumatra de choix qui conserve au cigare toute sa richesse d'arome.

SPORTSMAN—CLUB SELECTIONS—DEMOCRAT

15c.

10c.

2 pour 25c.

PRIX UNIPORME DANS TOUT LE CANADA

"Guide de l'Acheteur"

Nous accusons de la première livraison d'une nouvelle publica Mercier. tion, le "Guide de l'Acheteur" Bulletin Mensuel d'Information pour le Consommateur.

Le but de cette revue est de di riger le consommateur dans ses a chats, de mettre nos compatriotes en garde contre les exploiteurs de toutes sortes et les solliciteurs malhonnêtes qui parcourent nos cam pagnes, de signaler les entrepriselonchies, etc.

L'abonnement n'est que de 25 sous par année.

tes sortes que cette nouvelle revue Malye, donnera, ceux qui auront l'avanquantaine de piastres par année. L. Dumont-Wilden.

dirigé par M. Raoul Renault. adressée au "Guide de l'Acheteur' Rageot.

REVUE BLEUE

552, Première Avenue, Québec.

FONDEE EN 1863 Paraissant les premier et troisie me samedis de chaque mois. SOMMAIRE DU 1er NOV

Ronsard, par Arthur Chuquet, Membre de l'Institut.

2. L'Allemagne paiera-t-elle Les Transferts, par Jean Lescure

professeur à la Faculté de Droit de Paris.

3. Tite Live à Fez?, par Louis

4. Portraits d'Hommes étrangers: M. Nicolas Politis, par René

5. La Messe (nouvelle), par ouis Blaison.

6. La Belle défense de la Langue française au Canada, par A

7. Les Inscriptions des Cata combes de Paris, par Vallery-Ra-

7. L'Avenir de la Culture cla-Par les renseignements de tou l'ique aux Etats-Unis, par Jean

9. La Politique étrangère tage de la recevoir pourront écono- L'Affaire de Mossoul et la Politi miser, sur leurs achats, une cin que asiatique de l'Angleterre, par

Le "Guide de l'Acheteur" est 10. Le Théâtre: "Isabeau" l'Odéon et "Croquemitaine" à 1 Numéro spécimen sur demande Comédie-Française, par Gaston

> 11. La Poésie: Quatre Poètes MM. Ernest Raynaud, Charles De rennes, Ernest Prévost, Henri Allorge, par André Dumas.

12. A travers les Revues étran-

gères, par Gaston Choisy. 13. Les Livres nouveaux.

14. Bulletin Maritime.

Shiloh's Gure

M. David Hémond se porte bien parce qu'il a pris, dit-il, les

PILULES MORO

pour les Hommes



jours et mes forces diminuaient. A la fin je n'avais plus confiance à aucun des remedes employés et je les abandonnai tous. Un jour cependant la guérison d'un homme qui avait souffert comme je souffrais moi-même, ranima mon courage. Tout de suite je me suis procuré des Pilules. Moro proclamées le plus merveilleux remède par cet homme et je me félicite aujourd'hui de cette décision, car j'ai recouvré la santé. M. David Hémond, 69, Chesnut, Lewiston, Me.

Pai eu, durant des années,

Dans bien des cas, comme dans celui de M. David Hémond. beaucoup de remèdes avaient été employés, mais pas toujours avec succès. Dans la plupart M. DAVID HEMOND, des cas, cependant, on a cons-69, Chesnut, Lewiston, Me. taté que les Pilules Moro avaient apporté un soulagement immédiat. Ce sont des faits qui se constatent tous les jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unia, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.



SA MAJESTE GEORGES V

UNE REPUTATION NE S'ASSUME PAS: IL FAUT QU'ELLE SOIT MERITEE.



WHISKY

SONT POPULAIRES AU CANADA DEPUIS AU DELA D'UN DEMI SIECLE.

LA QUALITE EST TOUJOURS LA MEME Ils atteignent leur maturité en fûts de chêne.

DISTILLES ET EMBOUTEILLES PAR HIRAM WALKER & SONS, LTD. WALKERVILLE - ONTARIO

> Distilleurs de Wiskies ans Depuis 1858

Montreal. Que.

New York, U.S.A.

AUX MERES DANS L'ATTENTE

Lettre de Mme. Ayars disant comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée

Spring Valley, Sask.—"J'ai pris le Composé Végétal avant mon dernier accouchement, car je me sen-tais si mal que je ne dormais pas la nuit, avec douleurs dans le des et les hanches, et le jour, je pou-vais à peine faire mon ouvrage. Je n'ai jamais accouché aussi facilement, et c'est mon sixième bébé. J'ai lu quelque chose au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le 'Farmer's Telegram,' et j'ai écrit pour avoir un de vos livres. Nous n'avons pas de pharmacie ici, mais j'ai vu votre remède annoncé dans le catalogue de T. Eaton. Je suis l'épouse d'un agriculteur, donc j'ai à faire les travaux appropriés. Mon bébé est une jolie fillette en santé qui, à sa naissance, pesait 9 livres. Je me porte bien, après avoir préparé un grand jardin depuis sa naissance. (Elle est aussi bonne qu'elle peut l'être). Votre remède est le meill'être). Votre remède est le meilleur pour les femmes, j'en ai parlé et même écrit à mes amiss."—Mnie Annie E. Ayars, Spring Valley, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est excellent pour les mères dans l'attente, elles devraient en prendre durant toute la période. Il fortifie et tonifie le système en général, afin de le faire répondre aux desseins de la nature sur tous rapports. Tous les pharma iens vendent ce remède fiable. Essavez-le.



niment Minard. Il arrête la douleur et empêche l'inflammation. Enlève le poison des coupures et des plaies.

Tenez une bouteille sur



LE DOCTEUR RITCHIE, dentiste ou vrira un bureau le ler mai dans le haut de la pharmacie de McRuer, 78 Provencher, St-Boniface,



cherche actualle ou rapports gratuits concernant la possibilité de patente. La liste des inventions voulues par les manufacturiers est envoyée gratis sur demande. LA CIE RAMSAY 373 rue Bank. Ottawa

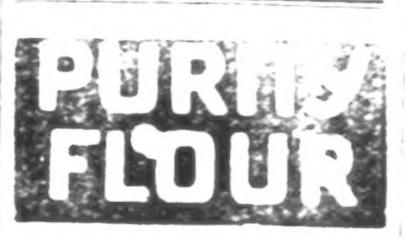
HERITIERS DEMANDES

On cherche les héritiers disparus ians le monde entier. Beaucoup de ersonnes vivant dans une pauvreté elative, sont riches sans le savoir. ous en êtes peut-être. Demandeznous le livre-index "Missing Heirs and Next of Kin" contenant une liste auhentique des héritiers disparus et des propriétées non réclamées, annoncées ci et ailleurs. L'index des héritiers fisparus, que nous vendons, contient des milliers de noms qui ont paru dans les journaux américains, canadiens, anglais, écossais, irlandais, gallois, alemands, français, belges, suédois, indous, coloniaux et autres, insérès dans ces journaux par des avocats, exécueurs et administrateurs. Cet index contient aussi une liste des Courts de Chancellerie de l'Angleterre et de l'Ir_ lande et une autre des dividendes non réclamées de la "Bank of England" Votre nom ou celui d'un aieul peut être sur cette liste. Envoyez immédiatement \$1.00 (une piastre) pour ce li-

INTERNATIONAL CLAIM AGENCY Dept. 894 PITTSBURGH, PA. U. S. A.



Le Sunaght Savon est sur érieur aux autre myons, mais cast lorsqu'il et empliyé mivant la methode fun ght qu'il demoutre grande sureriorità Achetes Sun



POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES RELEVI DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES ENVELOPPES CIRCULAIRES AFFICHES **FACTURES** ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE ROLES D'EVALUATION

LISTES D'ELECTEURS RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE

L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes



les ateliers de notre imprimerie ont un ontillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

12 Avauus Provencher,

St-30111123, Minitooi

UNE LETTRE ENERGIQUE DU R. P. DONCOEUR, le président du Conseil sur l'union nécessaire de tous les JESUITE, A M. HERRIOT.

LE DROIT DES BRAVES

d'honneur pour faits de guerre, a publié, dans la "Vie- ge du président du Conseil n'a point la violence ni la ritoire", une lettre émouvante à M. Herriot. Lettre émou- gueur que l'on en pouvait croindre. Il serait excessif et vante, non point par sa supplication. Par son accent et décevant de prétendre que cette déclaration nous permet par sa force. Elle atteste la volonté la plus résolue et d'espérer, de sa part, une politique plus libérale et plus la plus solidement fondée de tous les congréganistes, an- conciliante. Mais enfin, elle ne repousse pas brutalement ciens combattants, de demeurer dans leur pays, pour et obstinément la main tendue par les chefs de l'Eglise l'honneur même de ce pays. En voici le texte:

M. Herriot a fait le grand geste d'ouvrir tout larges les deux bras encore sanglants de la France et a donné à lu pourtant qu'il ressuscitât ce fameux personnage e tses tous les misérables leur pardon. Par la porte ouverte on procédés durs et insolents; et même ils lui en donnaient a voulu faire passer les coupables et tous les lâches, les insoumis, les déserteurs et les traitres. S'ils reviennent pour servir et réparer, j'applaudis.

Mais cette même porte ouverte aux frontières, le même M. Herriot, du haut de la tribune française, il nous la montre, pauvres bougres de religieux, rentrés le 4 août maçons les traitaient de provocateurs. 1914 pour la bataille.

pas un vicillard, pas un novice, pas une femme ne repas- il a tenu à protester de ses intentions pacifiques. "Nous sera la frontière, cela jamais.

à 4 heures du matin, j'étais à genoux chez mon supérieur. | nous avons à garantir." "C'est demain la guerre, ai-je dit, ma place est au feu". bat, à la recherche des blessés du 115e j'avançais au delà taines prétéritions significatives. des petits postes, quand tout à coup je fus enveloppé par le craquement de vingt fusils, et je vis mon camarade étendu, de son long, contre moi, sur la route, la tête; brovée. Le poste allemand était à trente pas. J'ai sentià ce moment que mon coeur protégeait tout mon pays. Jamais je n'avais respiré l'air de France avec cette fierté, ni posé mon pied sur sa terre avec cette assurance.

Je ne comprends pas encore comment je ne fus pas tué alors, ni vingt fois depuis. Le 16 septembre, j'étais fait prisonnier devant Noyon, en plein combat; en novembre, j'étais de nouveau en France, et en décembre je retrouvais le feu avec la plus belle des divisions, la 14e de Belfort. Avec elle, je me suis battu trente mois, jusque devant Mézières, le 11 novembre 1918. J'ai été trois fois blessé, je garde toujours sous l'aorte, un éclat d'obus requ dans la Somme... Et, démobilisé, j'ai commis le crime de rester chez moi... Et maintenant vous me montrez la porte.

Vous voulez rire, Monsieur Herriot.

Mais on ne rit pas de ces choses.

Jamais, pendant cinquante mois, vous n'êtes venu me trouver, ni à Tracy-le-Val, ni à Crouy, ni à Souain, ni au fort de Vaux, ni à Brimont, ni à la côte 304, ni à Tahure. Je ne vous ai vu nulle part me parler, et vous osez nue faire sortir aujourd'hui?

Vous n'y pensez pas!

Ni moi, entendons-nous, ni aueun autre (car tous) ceux qui étaient en âge de se battre se sont battus), ni mienne femme, nous ne reprendrons la route de la Belgi-

Cela jamais.

Vous terez ce que vous voudrez, vous prendrez nos maisons, vous nous ouvrirez vos prisons — il s'y trouve en effet des places laissées vides par qui vous savez-soit.

Mais partir comme nous l'avons fait en 1902- Ja-11111113.

Nous avons aujourd'hui un peu plus de sang dans les trong, Ottawa, dit: "Il y a mainvermes, et puis, soldats de Verdun, nous avons appris aux tenant une couple d'années que bons endroits ce que c'est de s'accrocher à un terrain. Je me sers du Vieks et en ai obte-Nous m'avons en peur ni des balles, ni des gaz, ni des plus brave soldats de la Garde; nous n'aurons pas peur des

ambas pies de la politique. Lit je vans vans dire maintenant pourquoi zeus ne conserve toujours à la maison. partirons pas.

Ce n'est pas de courir au diable qui nous effraie. Nous ne tenons à men, ni à un toit, ni à un champ. Jésus-Christ nous attend partout et nous suffira toujours au bout du monde.

ger pour les enfants les pl'es jeu-Mais nous ne partirons plus parce que nous ne vou-Rous plus qu'un Belge, ou qu'un Anglais, ou qu'un Amérivan, on qu'un Chinois, ou qu'un Allemand, nous renmontra t un jour loin de notre pays, nous pose certaines questions auxquelles nous répondrions, comme jadis, en baissant la tête: "La France nous a chassés."

Pour l'houmeur de la France - entendez-vous ce mot let l'autre direcces. Il est absorbé comme je l'entends? - pour l'honneur de la France, jamais hous he dirons plus cela à un stranger. Done, nous resterens tous. Nous le jurons sur la tombe de nos morts. dicamentées sont inhalées directe-

It si rous devenions tout à coup des lâches, dites, ment aux voies respiratoires af to is le terrine triez-vous, Camarades?

LA GUERRE ANTICLERICALE

VA.T.ELLE SE RALLUMER?

In fratage et courtois avertissement vient d'être don- mation des voies respiratoires. ale par le Cardinaux de France à M. Herriot, président du Conseil, et celui-ci a répondu par une lettre assez curieuse.

Cette is ponse the dissipe pas sans doute tous les nuages amendeles, elle appelle maintes réserves; nous pourrions marquer les points où n'existe pas l'accord; mais il nons plant d'en souligner certaines phrases que nosu voulons rapprocher des paroles prononcées à Meaux par

Français."

Telle est l'appréciation du Cardinal Dubois, sur ce document ministériel. L'Archevêque de Paris l'a formulée dans une interview publiée par la "Vie Catholi-Le R. P. Doncoeur, jésuite, officier de la Légion que". Un pareil jugement suffit à révéler que le langade France; M. Herriot n'a pas voulu adopter la manière de Combes.

> Quelques-uns des organes ministériels auraient voul'exemple. Parce que les cardinaux s'étaient plaint du trouble apporté dans les consciences catholiques par les menaces de la déclaration ministérielle et parce qu'ils avaient nettement affirmé que, contraints à la guerre, ils ne le subiraient pas sans résistance, des journaux francs-

Tout allié qu'il soit de la franc-mançonnerie, M. Her-Eh bien! non, nous ne partirons pas. Pas un homme, riot n'a pas voulu descendre à de tels excès. Bien plus, respectons profondément, s'est-il écrié, toutes les convis- une entente directe entre le pouvoir central et les habi-

Sans attacher, à ces engagements, plus de valeur qu' qui les aime. Et mon supérieur m'a béni et m'a embrassé. Par des il ne convient de le faire et sans oublier qu'ils peuvent,

> protestataire ont démontré les inconvénients patrioti- plus violentes, que résolu à les commander. ques; l'extension des lois laiques aux départements retitude et une injustice.

Or, si l'on relit avec attention, la réponse du prési- tôme encourageant. dent du Conseil, on s'aperçoit que c'est seulement sur ce dernier point qu'il repousse explicitement les réclamations cardinalices; encore, tout en feignant de se croire obligé d'appliquer la loi contre les monastères et les couvents, M. Herriot reconnait-il que les religieux qui ont fait leur devoir pendant la guerre ont droit à tous les égards. Mais, sur la question de l'ambassade auprès du Saint-Siège, il garde un complet silence et, quand à l'introduction des lois laiques en Alsace Lorraine, il donne des assurances, qui semblent avoir pour but de calmer les appréhensions catholiques et qui, loyalement et pleinement réalisées, ne seraient pas loin de les apaiser en effet: M. Herriot désire que ce problème soit résolu par

Ne bourre plus les

commande à ses saies.

Enfants de Remèdes

Après avoir employé, pendant plusieurs

années, l'onguent Vicks VapoP ub

évaporant, une mère d'Otte wa le re-

Bine L. Lacroix, 16 rue Arms-

nu de bons résultats. Je l'emploie

tonjours lorsque les enfants sont

affagés de rhumes ou de mal de

gorge et pour cette raison j'en

Les mères préférent Vicks pour

les rhumes d'enfants parce que é-

tant appliqué à l'extériour, il évite

tant de dosage interne. On rieut

l'employer sans le moindre dan-

Lorsqu'on l'applique sur la

gorge ou la poitrine pour mal de

zurge, amydalite, branchite, rhu-

mes de cerveau ou de poitrine.

Vicks agit de de ax façons, l'une

comme un liniment ou une em-

platre, enlevant la sensibilité, et

en même temps, ses vapeurs mé-

Vicks est egalement bor pour

pour les inflammations à la sur-

face de la peau telles que brulu-

res contusiona coupures, etc.

tout comme il l'est pour l'inflam-

I ans toute- les pharmacies.

fertees

C'est un excellent remède."

nes. Il n'y a rien à avaler.

pour le Mal de Gorge

POUR VOS VOYAGES D'HIVER

EST DU CANADA

BILLETS EN VENTE

Tous les jours pendant décembre jusqu'au 5 janvier 1925. Limite de retour, 3 mois.

COTE DU PACIFIQUE

BILLETS EN VENTE Certaines dates pendant décembre, janvier, fécrier. Limite de retour, 15 avril 1925. VIEUX

PAYS

BILLETS EN VENTE Tons les jours pendant décembre jusqu'au 5 janvier 1925. Pour les ports de l'Atlantique. (St-Jean, Halifax, Portland)

TRAINS SPECIAUX et Wagons-Touristes DIRECTEMENT A L'EMBARCADERE A SAINT-JEAN POUR LES DEPARTS DE DECEMBRE.

LAISSEZ LE

PACIFIQUE CANADIEN

ORGANISER VOTRE VOYAGE

J'ai véeu douze ans en exil, de 22 à 34 ans toute ma tions. Nous ne porterons et nous ne permettrons pas tants des provinces intéressées, — dont le sentiment n'est vir d'homme. Je vous le pardonne. Mais le 2 août 1914, qu'il soit porté aucune atteinte à la liberté des cultes que pas douteux, — et il déclare que celles-ci n'ont rien à redouter pour "leurs cultes", de la part d'un gouvernement

Encore une fois, ce langage, qui a mérité l'optimiste trains insensés, sans ordre de mobilisation (j'étais réfor- servir de paravent trop commode à des actes assez peu appréciation du Cardinal Dubois, n'est pas cependant de mé), saus livret militaire, j'ai couru au canon, jusqu'à conformes à leur esprit, nous devons cependant relever nature à désarmer toutes nos défiances ni à nous faire D. F Bush, Verdun. Le 20 août, à l'aube, avant la reprise du com- que la réponse de M. Herriot contient par ailleurs, cer- abandonner nos positions définitives et nos préparatifs de combat. Car nous pouvons toujours craindre, ou bien Trois menaces avaient été soulignées par les cardi- un piège dissimulé sous ces fleurs, — hérissées d'ailleurs naux, dans la déclaration ministérielle et trois revendica- de quelques épines, — ou bien une faiblesse ou un revitions dressées par eux contre ces menaces: la rupture des rement qui démentirait ces promesses. M. Herriot s'est relations diplomatiques avec le Vatican, dont les éminents montré souvent plus enclin à suivre ses troupes, et les

> Il n'en reste pas moins établi que le président du couvrés d'Alsace et de Lorraine, à laquelle ils ont opposé | Conseil soit par un sentiment personnél qui l'éloigne des les promesses solennelles faites à nos compatriotes; la sectaires entêtés et brutaux, soit par la crainte d'une opi- Disques de 20 langues de stricte application des "lois existanets" aux Congréga- nion publique dont il confesse ainsi les tendances modétions religieuses, qu'ils ont condamnée comme une ingra- rées, recule ou du moins hésite à l'approche des exécutions définitives. Dans l'un et l'autre cas, c'est un symp-François VEUILLOT.



FONCÉ AINSI QUE BLANC Cirage (en pain) et nettoyeur de blanc (liquide)

50 SOUS PAR INSERTION ON DEMANDE-à correspondre avec le propriétaire d'une bonne ferme à

Minneapolis, Minn.

10 MILLIONS de marks aliemands eabillets de 100,000 et 500 couronnes autrichiennes pour \$1.00. Envoyés par la maile sur réception d'un man-

vendre. Mentionnez le prix et détails.

dat poste, C. BROWNE 302 Rue St-Denis

MUSIQUE "Record Exchange", Winnipeg -Disques usagés échangés à 20 pour \$1.00. Aussi disques neufs pour vieux.

Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES

marbre et granit, statues. Bureau et Atelier 846 Tache, St-Boniface En face de

Tél. M. 5325-Res. Tél. M. 7106

L'Hôpital St-Boniface

Funèbres 4. rue Victoria - St-Boniface

Tél. N1467 Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour corbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-fran-

J. M. RUSSELL CONTRACTEUR ELECTRICIEN

Estimés fournis sur

Demande

242 Avenue Taché NORWOOD — MANITOBA TELEPHONE N 1347



TABAC CANADIEN FERMENTE TRES DOUX TRES BON PAS DE MAUVAISE ODEUR



E modèle reproduit ci-dessus est en grande faveur chez les hommes d'affaires canadiens, surtout chez les jeunes gens. L'empeigne,

de moyenne longueur, de même que le bout étroit et presque pointu, rend le pied svelte et gracieux, sans verser dans l'excentricité. Les amateurs de cette forme de chaussure sont enchantés de sa facilité d'adjustement ainsi que du confort qu'elle procure.

Il existe différentes qualités de ce modèle, en cuir noir et tan. Les prix, de \$7 à \$10, sont très modiques, si l'on tient compte de la situation actuelle des cuirs.

Le printemps prochain, une chaussure de même valeur coûtera de dix à vingt pour cent de plus. Il en serait déjà ainsi, n'était le fait que notre compagnie, disposant d'énormes ressources, se pourvoit de matières premières, longtemps à l'avance.

Les chanssures "temps de guerre," pour hommes, femmes et enfants, de A.H.M. sont recommandées pour leur durabilité. Demandes-les à votre fournisseur

AMES HOLDEN McCREADY

"Cordonniers de la nation"

TOBONTO

Exiges sette marque some la semelle

WINDSTREE EDMONTON VANCOUVER gue vous ache'es